

« LA CRÉATION EST TOUJOURS ACTE SUBCONSCIENT, ET SEULE LA CONNAISSANCE DIRECTE EST CAPABLE D'ATTEINDRE ET D'EMBRASSER LA SUBTILITÉ ET L'ÉTENDUE DES RAPPORTS DU MONDE NATUREL ».

Hermant - 1959

Horaires d'ouverture du Quadrilatère

Du mardi au vendredi, de 12h à 18h
Samedi et dimanche, de 10h à 18h

Exposition *Laissez-vous conter Beauvais*

Réalisée par le service Ville d'art
et d'histoire, l'exposition présente
l'histoire et l'architecture de la ville à
travers des plans, des représentations
de la cité ancienne et la mémoire
vivante des habitants.

Le Quadrilatère
Renseignements au 03 44 15 67 00

Laissez-vous conter et Focus... une collection de brochures à votre disposition

Chaque année des brochures
sont édités sur le patrimoine et
l'architecture de Beauvais. Si vous
souhaitez les recevoir chez vous,
envoyez-nous vos coordonnées sur
patrimoine@beauvais.fr

Retrouvez toute l'actualité culturelle sur

BEAUVAIS CULTURE

Le service Ville d'art et d'histoire

coordonne et met en œuvre les
initiatives de Beauvais « Ville d'art
et d'histoire ». Il propose toute l'année
des animations pour les Beauvaisiens
et les scolaires, et se tient à votre
disposition pour tout projet.

Beauvais appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire depuis 2012

Le ministère de la Culture et de la
Communication, direction générale des
patrimoines, attribue le label Ville ou
Pays d'art et d'histoire aux collectivités
territoriales qui mettent en œuvre des
actions d'animation et de valorisation
de l'architecture et de leur patrimoine.
Il garantit la compétence des guides-
conférenciers, des animateurs de
l'architecture et du patrimoine et la
qualité de leurs actions. Des vestiges
antiques à l'architecture du XXI^e siècle,
les villes et pays mettent en scène le
patrimoine dans sa diversité.

Aujourd'hui, un réseau de 186 villes et
pays vous offre son savoir-faire dans
toute la France.

À proximité

Amiens Métropole, Boulogne-sur-Mer,
Cambrai, Chantilly, Laon, Lens-Liévin,
Lille, Noyon, Roubaix, Saint-Omer,
Saint-Quentin, Pays de Senlis à
Ermenonville et Soissons bénéficient
de l'appellation Ville et Pays d'art et
d'histoire.

Ce document a été conçu

sous la direction de Marie Ansar,
animatrice de l'architecture et du
patrimoine, service Ville d'art et
d'histoire de la Ville de Beauvais
Textes : Marie Ansar, animatrice
de l'architecture et du patrimoine
et Tiphanie Dragaut-Lupescu,
responsable du Quadrilatère - Ville de
Beauvais
Crédits iconographiques : SIAF/Cité de
l'architecture et du patrimoine/Archives
d'architecture du XX^e siècle ; Tiphanie
Dragaut-Lupescu ; Marianne Maric
Couverture : Marianne Maric

Bibliographie

HERMANT A., *Formes Utiles*, Paris, 1959
ROULLEAU N., *André Hermant,
architecte et urbaniste (1908-1978).*
*Thèse de doctorat sous la dir. de
Claude Massu*, Marseille : Université
Aix-Marseille I, Université de Provence,
1998.

ISBN

9791095930020
Décembre 2016

Pour tout renseignement

« Ville d'art et d'histoire »
Ville de Beauvais
Espace culturel François-Mitterrand
Rue de Gesvres - 60000 BEAUVAIS
03 44 15 67 00
patrimoine@beauvais.fr

Le Quadrilatère
22 rue Saint-Pierre - 60000 BEAUVAIS
03 44 15 67 00
contact-quadri@beauvais.fr



FOCUS

LE QUADRILATÈRE À BEAUVAIS



LE QUADRILATÈRE UN LIEU DE CRÉATION

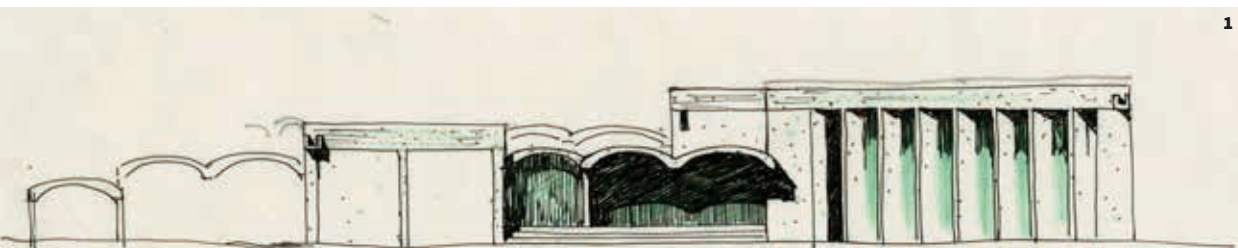
LE QUADRILATÈRE

Initialement propriété de l'État et administrée par le Mobilier national, la Galerie nationale de la tapisserie est reprise en 2013 par la Ville de Beauvais. En 2016, elle devient « Le Quadrilatère ». La programmation s'étend aujourd'hui à l'ensemble des disciplines artistiques et valorise les liens entre patrimoine et création contemporaine. Le Quadrilatère conduit une dynamique politique d'expositions temporaires en résonance avec l'évolution des pratiques artistiques et en relation avec d'autres institutions culturelles comme les FRAC par exemple. Les expositions font souvent appel à des prêts de musées d'art français ou étrangers ainsi qu'aux collectionneurs privés. Le programme se déploie à travers la mise en relation d'œuvres d'art de toutes disciplines artistiques, de croisement des pratiques et des recherches de designers, de plasticiens, de performeurs ou d'artisans qui dialoguent avec l'architecture du lieu. Toute l'équipe du Quadrilatère met son imagination au service des publics en proposant des actions innovantes pour rendre accessible au plus grand nombre

la découverte des arts et du patrimoine. La médiation est pensée dans une approche conviviale et favorise une expérience sensible ouverte à tous dans un nouveau lieu de vie et de création.

RETOUR SUR LA GALERIE NATIONALE DE LA TAPISSERIE

Implantée au chevet de la cathédrale Saint-Pierre, la Galerie nationale de la tapisserie a été inaugurée le 8 novembre 1976 par Françoise Giroud, secrétaire d'État à la Culture. Le projet de créer à Beauvais un lieu d'exposition dédié à ce savoir-faire est cependant ancien. Suite au bombardement de la ville en 1940 et la perte de la quasi-totalité de sa collection de tapisseries et de sa manufacture fondée en 1664, la municipalité sollicite l'État dès 1942 pour exposer à nouveau ce patrimoine. Les négociations sont longues et ce n'est qu'en 1964 que le ministre des Affaires Culturelles, André Malraux, s'engage à installer à Beauvais un centre de la tapisserie. Le projet est confié en 1969 à l'architecte et urbaniste André Hermant, associé à Jean-Pierre Jouve, architecte en chef des Monuments historiques.





1. Élévation de la Galerie nationale de la tapisserie, dessin du fonds Hermant

© SIAF/Cité de l'architecture et du patrimoine, AR-02-10-13-16.

2. Vue intérieure du Quadrilatère

© Marianne Maric.



3. Vue intérieure du Quadrilatère

© Marianne Maric.

4. Atelier « Dessine-moi un Quadrilatère »

© Tiphonie Dragaut-Lupescu.



**ANDRÉ HERMANT (1908-1978),
UN ARCHITECTE MUSÉOGRAPHE**

Pour ce théoricien de l'architecture, la recherche de modernité est une constante qui s'appuie sur les progrès apportés par l'industrie. Il réalise ainsi la cité expérimentale des Ruisselets à Beauvais en 1948, reposant sur un procédé de préfabrication en béton armé. Adhérent à l'Union des artistes modernes (UAM), il y crée en 1949 la section « Formes Utiles », qui pose les fondements du design en France sur l'idée que la fonction, la structure et la forme d'un objet sont indissociables.

La réussite du pavillon du caoutchouc durant l'Exposition universelle de 1937 lui apporte plusieurs projets muséographiques et, à partir des années 1960, il spécialise son activité aux réaménagements et à la construction de musées. À cette époque, l'institution muséale se modernise sous l'impulsion d'André Malraux. Participant à la redéfinition du musée français, Hermant le conçoit comme un lieu de culture qui doit éduquer le public, théorie qu'il applique aux réaménagements du Musée des Antiquités nationales et du Musée du Petit Palais à Avignon et dont l'aboutissement est symbolisé par la création du musée Marc-Chagall à Nice, considéré comme le premier musée moderne français.

UNE GALERIE MODERNE

Édifiée de 1974 à 1976, la Galerie nationale de la tapisserie intègre les préceptes établis par André Hermant. En vue d'une présentation didactique, il crée 2 000 m² d'espaces d'exposition d'une grande sobriété, dégagés de tout élément superflu pouvant perturber la lecture des œuvres. Fervent partisan de l'enseignement artistique, il enrichit le lieu d'un auditorium et d'un atelier de démonstration de tapisserie, espaces consacrés à la diffusion des savoirs afin de rendre la galerie accessible au plus grand nombre.

Si son architecture rappelle en de nombreux points le musée Marc-Chagall par le placage de dalles en surface du bâtiment, l'animation de façades alternant de grandes baies et des redents vitrés, le projet s'est adapté à l'environnement historique de l'édifice. Hermant a dessiné une construction volontairement basse et discrète en béton armé, surmontée d'une couverture de cuivre qui se distingue par ses formes et ses matériaux de la cathédrale et du rempart gallo-romain qu'elle côtoie. Ainsi, le dialogue entre cette architecture contemporaine et les monuments anciens est constant par la visibilité de l'édifice gothique depuis l'intérieur du bâtiment et par l'intégration d'une tour de l'enceinte antique et de vestiges archéologiques au sein même des espaces d'exposition.